

Ton absence... - 1/1

L'absence de mon père, un inconnu à mes yeux...

Depuis le jour où tu nous a quittés, j'ai longuement cherché une solution pour avoir un père près de moi, pour te remplacer, mais tu n'étais pas là, car trop occupé à rendre heureuse ta nouvelle femme.

Pendant ce temps là, nous, ton fils et tes deux filles, nous avons grandi.

Est ce qu'un jour tu te rendras compte du mal que tu nous a fait ?

tu as déclaré ne vouloir recevoir aucune leçon de nous, mais cela fait 16 ans que l'on en attend de toi. On a essayé, moi et mes deux sœurs, de te le faire comprendre, que l'on était touchés par ton absence. Cela dit, ce fut plutôt Julie qui le fit car moi et Laurianne étions trop jeunes pour réagir. Trop jeunes, mais aussi nous n'avions que trop peu de souvenirs de toi. Le seul souvenir que j'ai de toi avant que tu parte, c'est le jour où tu as crié sur maman comme un animal. Tu étais en face de nous, tu criais fort, et maman pleurait, et nous trois étions agrippés à ses jambes, et nous pleurions également, de peur mais aussi de tristesse... J'ai aussi remarqué que je n'ai aucune photo de nous deux... Et ça c'est vraiment grave...

mais tu n'est pas là. Ta place est vide, abandonnée, déserte.

Aujourd'hui je ne suis pas assez fort pour te dire ce que j'ai sur le cœur. Je suis trop faible.

Faible en raison de l'absence d'un père qui aurait dû être le mien, mais qui n'a été que celui des autres.

Autres, ceux que tu aimes comme tes enfants, autres que nous.

ils ont eu la chance d'être arrivés après nous, et c'est eux que tu as choisi d'aimer.

Aujourd'hui je vis avec maman, et je lui doit tout. A elle je lui doit tout.

c'est elle qui m'a élevé, c'est elle qui m'a appris à vivre, à me raser, à aimer les autres, à ne pas leur faire de mal... Un jour elle s'est mise à pleurer tellement elle était à bout de nerfs, et m'a dit : "lui il s'en fout, il ne vit pas avec nous, il ne galère pas comme nous, moi je dois toujours tout porter sur mes épaules, ce qui aurait dû être fait par deux personnes ensemble..." A cela je lui ai répondu quelque chose qui restera à jamais dans ma tête et dans mon cœur : "Oui, mais c'est toi qui vit des moments uniques avec nous, les moments de joie, où on est heureux, toi seul les connaîtra, lui ne connaîtra pas ça avec nous, c'est notre trésor, et il n'a à aucun moment le droit de réclamer sa part du trésor... c'est le notre, pas le sien.

et j'essaye un maximum de donner aux personnes que j'aime tout l'amour que tu as été incapable de me donner.

j'espère que j'y arrive, car si je fais souffrir ceux qui m'aiment, je risquerai de devenir quelqu'un de pas bien, quelqu'un de méchant, quelqu'un qui fait du mal, quelqu'un comme toi..., et ça c'est bien la dernière chose que je souhaite. Seulement tu n'es pas totalement absent.

parfois tu te comporte normalement avec moi. On se voit, on discute comme des vrais adultes, mais ça n'arrive que trop rarement.

Toutes les autres fois, on se voit pour faire un billard ou un bowling, et heureusement qu'il y a le jeu, car sinon on ne se dirait pas grand chose. Maintenant comment veux-tu entretenir une discussion sérieuse avec quelqu'un que tu ne connais pas, ou trop peu... ??? C'est tout simplement impossible... Le résultat est donc le fruit d'une présence beaucoup trop aléatoire et maladroit... Seulement il paraît que tu es notre père, et ça je ne peux malheureusement pas l'oublier. En effet, j'ai beau te haïr, je ne puis m'empêcher d'y croire encore, d'espérer qu'un jour la relation père/fils existera bel et bien entre toi et moi. Mais ça, je pense qu'il ne faut pas trop que je compte là dessus... malheureusement.

C'est pour ça que ta vie auprès de nous je peux la résumer en quelques mots : "absent, lâche, maladroit, blessant, abandon..."

ce sont ces mots qui résument ce que je pense de toi... mais crois moi ce n'est qu'une petite partie de moi même que tu vois là, la face cachée de l'iceberg, comme on dit. Cette face que tu vois est celle de la souffrance.

L'autre face, il n'y a que maman, Laurianne et Julie qui la voient. Cette face, c'est toutes les choses magnifiques que j'ai vécu et que je vivrai avec eux. C'est eux ma famille, pas toi... Pas toi...